



Philippe Martin prend la relève de son père Francis à la tête de la distillerie sise dans la Maison des chats de Boveresse. MATTHIEU HENGUELY

**BOVERESSE** Longtemps clandestin, le Grenouillard prend sa retraite.

## Le distillateur Francis Martin passe le témoin à son fils

L'un des premiers distillateurs clandestins du Val-de-Travers à être sorti de l'ombre se retire. Francis Martin, 67 ans, laisse la place à son fils Philippe, à la tête de la distillerie la Valotte-Martin, sise dans la Maison des chats de Boveresse. A sa connaissance, c'est le premier parmi ses confrères sortis de la clandestinité à remettre ainsi son commerce à ses enfants. Et pour le fiston, cela représente un changement radical: il travaillait depuis 14 ans dans les télécoms, passait «dix heures par jour derrière un ordinateur» et voyageait fréquemment à travers l'Europe pour installer des réseaux.

«Ça fait deux mois que je travaille à la distillerie, mais ça fait des années que je m'intéressais à poursuivre cette tradition», indique Philippe Martin, 43 ans, qui a vu son père distiller depuis sa plus tendre enfance. «Je baigne dedans

depuis tout petit. Enfin, quand je dis «je baigne», c'était quand il ne distillait pas. Parce que mon père posait son alambic de fortune – une cocotte-minute – sur des planches en travers de la baignoire chez la grand-mère. Du coup, on était condamné à prendre des douches durant ce temps», se souvient, un grand sourire aux lèvres, le nouveau patron de la distillerie, lui qui n'a jamais pipé mot sur le sujet à l'époque, «même pas à mes meilleurs amis».

### Jamais attrapé

Le père se rappelle aussi ces moments. «J'ai distillé depuis juin 1972 à Travers. On pouvait le faire uniquement quand c'était le vent qui soufflait. Si on avait distillé par temps de bise, tout le quartier l'aurait senti», explique-t-il. Il n'a jamais été attrapé. «J'ai toujours dit que je pouvais en trouver, que c'était un petit vieux qui distillait.

C'est peut-être pour ça que je ne me suis jamais fait piquer.» Il avait aussi quelques revendeurs qui proposaient son absinthe. Tel cet

«**Mon père posait son alambic sur la baignoire. Je devais prendre des douches.**»

**PHILIPPE MARTIN**  
DISTILLATEUR À BOVERESSE

ami guichetier dans une poste de La Chaux-de-Fonds qui en écoulait régulièrement des litres.

A Boveresse, les Martin font tout sur place, dans et aux

abords de la bâtisse de 1777. De la récolte – le jardin situé en face de la rue leur fournit quatre des cinq plantes à la base de la Bleue – au séchage sous le toit, de la distillation, à la mise en bouteille et aux dégustations.

Depuis cette fin d'été, Francis Martin profite de son chalet du côté du Soliat, mais il reste à disposition du fiston pour des coups de main occasionnels. Philippe Martin va, lui, prochainement apposer une touche personnelle aux absinthes la Valotte-Martin, en uniformisant quelque peu les étiquettes, leur donnant une certaine ligne graphique.

Le passage de témoin sera célébré courant octobre lors d'une petite manifestation dont les contours restent à définir. Seule certitude aujourd'hui, les Martin sortiront une nouvelle absinthe pour l'occasion. **MAH**

### ENGOLLON

## Un conte au fil de la forêt

Le long du sentier au cœur du bois d'Yé, à Engollon, une multitude de surprises attendra les promeneurs lors du Bicentenaire. Sur le thème des «voies de la forêt», des panneaux didactiques retraceront les secrets de la sylvie. Pour célébrer l'entrée de Neuchâtel dans la Confédération, les forestiers de la région travaillent d'arrache-pied pour être prêts le 13 septembre, jour de l'inauguration.

A l'origine de ce projet, Pierre Alfter, ingénieur forestier du Val-de-Ruz, a souhaité dévoiler l'évolution de la forêt ces 200 dernières années. Pourquoi le bois prend de plus en plus d'importance dans les constructions contemporaines, comment le gros gibier a failli disparaître, ou encore, comment l'intérêt pour la protection de la nature a peu à peu pris ses quartiers en forêt. «L'idée est d'apporter un professeur historique aux changements intervenus en forêt dans le canton depuis 1814.»

un peu de magie», poursuit Arlette, qui écrit des contes depuis trois ans.

Selon la météo, elle racontera son récit à l'abri dans une maison aménagée pour l'occasion ou sur une des trois places de pique-nique. Les personnes à mobilité réduite sont les bienvenues. Une partie de l'accès et des infrastructures est aménagée à leur intention.

«**Mes histoires sont souvent liées à la nature.**»



**ARLETTE MAQUAIRE**  
CONTEUSE

### Grand chêne du bois d'Yé

Tel un patriarche, le chêne situé le long du sentier, règne sur la sylvie vaudruziennaise. «Pierre Alfter m'a proposé d'écrire un conte sur mesure pour le Bicentenaire», signale Arlette Maquaire, conteuse de Cernier. «C'est l'histoire de ce grand arbre de 150 ans et de son rôle dans la forêt. Le but est que ce conte donne envie aux enfants d'aller le voir, il devient un véritable personnage.»

La conteuse n'a pas eu de mal à trouver l'inspiration. «Mes histoires sont souvent liées à la nature. J'essaie toujours d'y ajouter

Egalement au programme lors de l'inauguration: démonstrations de sculptures à la tronçonneuse par Eric Bindith, de Dombresson, cor des Alpes et torrée géante pour se remplir la panse.

«Le public est invité à privilégier la mobilité douce pour rejoindre ce parcours», relève Pierre Alfter. A vos chaussures de marche et à vos vélos! **AFR**

Inscriptions pour la torrée et infos:  
[www.commune-val-de-ruz.ch](http://www.commune-val-de-ruz.ch)



Les ouvriers travaillent d'arrache-pied pour achever les infrastructures situées le long du sentier, au bois d'Engollon. ARCHIVES CHRISTIAN GALLEY

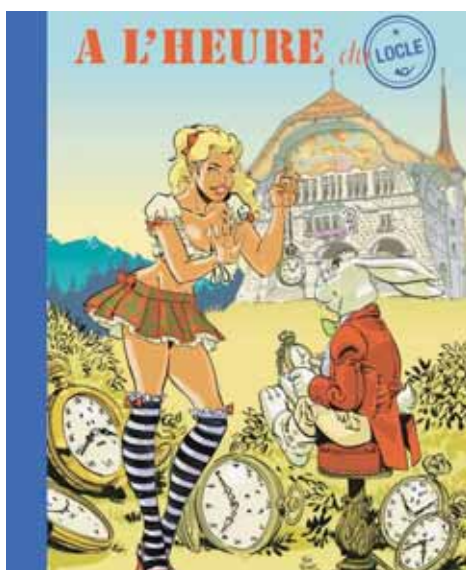
**LE LOCLE** Auteurs, spectacles et bande dessinée à découvrir lors de la 13e édition.

## Une quatrième BD pour la Foire du livre

La 13e édition de la Foire du livre battra le pavé loclois dès vendredi et jusqu'à dimanche. L'occasion de découvrir les dernières sorties des éditions G d'Encre, la maison d'édition locloise, ainsi que le lauréat du prix Gasser, récompense attribuée à un ouvrage imprimé, en rapport avec l'Arc jurassien. Mais la Foire rayonne aussi loin à la ronde. Des éditeurs et auteurs veveysans et une petite maison d'édition de Haute-Savoie seront également présents.

Point fort de cette édition: la présentation du quatrième tome de la bande dessinée «Vivre Le Locle en BD». Tout le week-end, une demi-douzaine de dessinateurs se succéderont sur le stand de la promotion de la Ville pour dédicacer l'ouvrage. On pourra ensuite l'acquérir dès lundi notamment à l'Hôtel de Ville, ou via le site internet de la ville.

Le premier tome, tiré à 3600 exemplaires en 2008, est épuisé. Les deux suivants, «Tranches



Un quatrième tome: «A l'heure du Locle». SP

de Locle nature», paru en 2010 et «Coup de foudre» paru en 2012, ont trouvé pas loin de 2000 acquéreurs. Bernard Vaucher, responsable du bureau de la Promotion du Locle, a donc tout naturellement continué sur la lancée et embrayé sur un quatrième tome, intitulé «A l'heure du Locle». «L'idée était de le sortir pour le cinquième anniversaire de la distinction Unesco du Locle», a rappelé Bernard Vaucher.

«Le Conseil communal soutient cette promotion décalée autour de la bande dessinée», a indiqué le président de la Ville, Denis de la Reussille. «Nous créons les conditions budgétaires pour que cela puisse se faire, mais laissons une totale liberté aux dessinateurs. Il n'y a pas de censure ni de mot d'ordre, concernant la taille de la jupe du personnage en couverture par exemple...»

Une vingtaine de dessinateurs et scénaristes ont travaillé sur cette quatrième édition qui compte dix histoires. **SYLVIE BALMER**

PUBLICITÉ

**RASSURÉS?**

**NON À LA CAISSE UNIQUE**

Le 28 septembre

[www.caisseunique-non.ch](http://www.caisseunique-non.ch)  
Comité neuchâtelois contre la caisse unique